

Festival - SCÈNES

# Bruxelles de toutes les humeurs

► Fantaisie, finesse et ferveur aux premiers rendez-vous du KunstenFESTIVALdesArts.

► Création attendue de "Sabonation" et multiples impressions.

Wolff avait ouvert le feu et attiré la foule dès mercredi aux Halles. Mais c'est jeudi soir que fut officiellement ouverte la 9<sup>e</sup> édition du festival créé et dirigé par Frie Leysen. Infatigable tête chercheuse entourée d'une solide équipe, elle concentre et galvanise toutes les énergies du KFA autour de l'humain, d'une "quantité de visions, d'expressions, de réalités", d'une ambition immense et toujours modestement ramenée vers l'infime: combattre les clichés, l'illusion que nous avons de cerner le monde, tâcher de le comprendre, pourtant, mais autrement. Et puis la fête: les vingt années d'existence que célèbre ici la compagnie anglaise Forced Entertainment, saluée par un feu d'artifice de confettis.

La fête, c'est aussi, pour le Kunsten, son centre/centrum retrouvé, le Beursschouwburg, cadre vaste d'un Salon protéiforme et permanent où fourmillent les envies et de quoi les combler. Bouger ou se poser, découvrir, boire, manger (voir la Zolderzaal et sa terrasse métamorphosées en restaurant du festival, tout de rouge fleuri), rencontrer artistes et amis, danser (concerts et DJ sets). Compulser pour la 149<sup>e</sup> fois la brochure jaune du programme, déjà bien usée. Rire aussi en redécouvrant Bruxelles par les yeux d'une paire d'hurluberlus montés sur deux-roues. Gregg et Gary, alias Lone Twin, sillonnent la ville chaque après-midi, dûment équipés de bicyclettes dernier cri et de "nice jackets". Chaque soir, ils ajoutent une

tranche au récit de leur périple urbain. *Lovely!* Les *foreign correspondents* du KFA cette année sont britanniques et furieusement sympathiques.

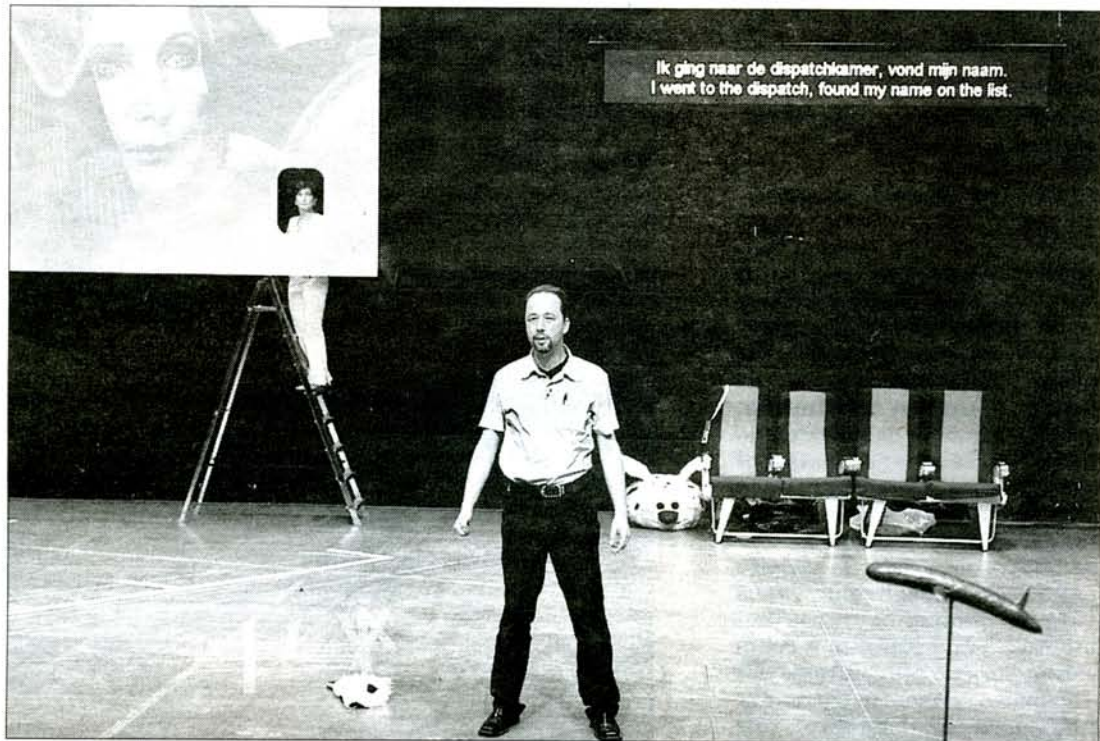
## "Rentrez chez vous..."

Ceux qui remplissaient ce rôle l'an dernier, les Allemands de Rimini Protokoll, livrent à présent une création qui, nécessairement, a germé ici. Des annonces furent publiées, des appels lancés: la compagnie recrutait des ex-Sabéniens pour un spectacle en devenir. Ils ont répondu; il est né. Plein des idées de vrais artistes, inventifs et audacieux. Plein du vécu de ces personnes, là, sur scène, venues témoigner de leur drame, de cette vie qu'ils aimaient et qui s'est arrêtée, brutalement, un jour d'automne 2001. "Go home et follow the news" fut la seule réponse que reçurent des milliers d'employés plongés dans le désarroi. Pour autant ne figu-

rent pas, dans "Sabonation", que la noirceur et la tristesse de cet épisode si belge et si universel. Souvent bouleversante, la prestation des ci-devant acteurs est aussi l'ingrédient multiple d'un art en mouvement, vivant, nourri du réel et de ses douleurs mais formidablement chargé de poésie, de légèreté, d'humour et de relativité. Une catharsis? peut-être. Un beau et fort moment de théâtre en tout cas.

## Des rôles comme un voyage

Moments forts encore, dans l'instant exactement: les six heures d'impro en continu de "12 a.m. awake and looking down". Cinq acteurs de Forced Entertainment, une quantité de vêtements, très peu d'accessoires, pas une parole mais des mots sur des cartons, des caractères fugaces intensément habités. Ce jeu-là a ses règles et son cadre strict offre une liberté folle. Amusant, déroutant, passionnant.



■ "Sabonation", ou comment redonner sens à l'"art dramatique", corps aux "douleurs fantômes", vie au présent.

Fil rouge du festival, l'art du déplacement traverse littéralement à son tour la création de Zouzou Leyens, inspirée par un voyage au Maroc et le mythe de l'Hydre. Venue à la mise en scène par la scénographie, elle signe avec "In the forest is a monster" une puissante et plurielle métaphore de l'exil. Géographique d'abord, avec un simple et magique traitement visuel: lumineux, au propre comme au figuré. Amoureux ensuite, où les corps s'appellent, se heurtent, se perdent, vertigineux voyage. Intérieur enfin, le plus profond sans doute, le plus étrange, intime et indicible – au point que, spectateur, on peine alors à embrasser cette pensée mouvante.

Marie Baudet

► KunstenFESTIVALdesArts, jusqu'au 22 mai en une vingtaine de lieux à Bruxelles.  
 ► "Sabonation" jusqu'au 6 mai au KVS/de Bottelarij. "In the forest is a monster" encore les 4, 8 et 9 mai à l'Océan Nord.  
 ► Infos & rés.: tél. 070.222.199,  
 Web www.kunstenfestivaldesarts.be